

URBANISME La mairie d'Aix a choisi un architecte pour redessiner le quartier

CARTE BLANCHE POUR LA DURANNE

FRÉDÉRIC LEGRAND

Transformer un ensemble de lotissements en village. La mairie d'Aix-en-Provence a présenté, hier, l'équipe de Vittorio Gregotti, architecte et urbaniste, chargée de redessiner le quartier de la Duranne, entre Les Milles et l'Arbois. La Duranne avait été créée en 1991. « A l'époque, l'idée était de construire les logements des employés autour du site de l'entreprise pour qu'ils n'aient pas besoin de se déplacer », rappelle Alexandre Gallèse, adjoint à l'Urbanisme. Sur 270 hectares, plus de 420 000 m² avaient été aménagés, avec 30 % de logements et 70 % de bureaux.

Haute qualité environnementale

Aujourd'hui, le quartier compte 3 500 habitants, et 100 hectares sont encore disponibles. « C'est un des derniers quartiers avec de grands terrains libres à Aix », souligne la maire (UMP), Maryse Joissains, qui réclame « de l'ambition » pour le projet. Chargée de l'aménagement, la Société d'économie mixte d'équipement du pays d'Aix (Semepa) a choisi parmi douze dossiers celui du ca-



Vittorio Gregotti, architecte et urbaniste.

binet Vittorio Gregotti. Mondialement connu, cet Italien avait déjà réalisé, à Aix, le Grand Théâtre de Provence. Pour la Duranne, la mairie a donné les grandes lignes : 70 hectares à urbaniser dans les terrains encore libres, un effort pour intégrer l'ancienne Duranne dans la nouvelle, le tout en haute qualité environnementale, pour 10 000 habi-

CALENDRIER

La Semepa a signé un contrat de 600 000 € avec le cabinet de Vittorio Gregotti pour la réalisation d'un projet d'urbanisme, suivant le cahier des charges fixés par la ville. Originalité : le cabinet n'a pas de contrainte de temps pour rendre sa copie.

tants au total. Le reste est laissé à l'entière appréciation de l'équipe formée autour de Gregotti. « Jusqu'ici, architectes et élus ont lancé des projets en disant a priori "Il nous faut tant d'entreprises, de parkings, de logements..." ». Ça a été une erreur », estime Maryse Joissains. Pour le moment, donc, les architectes ont seulement quelques pistes. Notamment conserver les vallées et les pentes naturelles. « C'est très précieux », estime Augusto Cagnardi, associé du cabinet Gregotti. Gilles Féraud, architecte aixois lui aussi associé au projet, évoque une « densification de l'habitat, pour libérer les espaces naturels ».